

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

CIE DE L'IMPARTIAL, Propriétaire

Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils François Joseph

F. J. BUOTE, Rédacteur. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

Vol. 1. No. 35. Nouvelle Serie

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, MARDI LE 12 JAN, 1909

16 ANNEE.

Pendant dix-huit ans j'ai souffert de rhumatismes, dit M. Charles Drapeau.

Je me suis soigné avec une infinité de remèdes, mais inutilement.

J'ai écrit à la Compagnie Médicale Moro, j'ai pris les Pilules Moro et j'ai eu un soulagement immédiat.

Il arrive, tôt ou tard, dans la vie, un moment où ce que vous tentez de faire ne réussit pas. Aucun homme ne peut se vanter d'un succès constant.

A certains moments, les circonstances sont telles qu'on ne peut pas surmonter les obstacles, quelque énergie et quelque courage qu'on y mette. Quelquefois l'insuccès est votre œuvre, il tient à ce que vous employez; quelquefois aux instruments dont vous vous servez.

Les meilleurs capitaines font naufrage quelquefois et il est toujours triste d'échouer.

Mais, après tout! Allez-vous vous asséoir sur une pierre du chemin et vous avouer vaincu, jeter l'éponge? Si vous le faites, vous méritez bien toutes les déceptions qui vous accablent; il était vraiment temps d'en finir avec vous!

Si vous ne réussissez pas, ne vous arrêtez pas à vous chercher des excuses; pas plus que vous ne devez vous arrêter pour compter vos victoires.

Persistez en tout temps, contre vents et marées, déboires et défaites; c'est le seul moyen d'arriver au port où le succès vous attend.

Vos échecs vous inspireront des efforts plus héroïques, plus forcés et plus intelligents, et vous triompherez.

En aucun cas, cette persévérance n'est plus nécessaire que lorsque vous voulez vous débarrasser d'une maladie chronique, comme le rhumatisme.

Vous avez pu prendre des douzaines de médicaments, consulter une demi-douzaine de médecins et ne pas trouver de soulagement.

C'est simplement que vous n'avez pas frappé à la bonne porte, que vous ne vous êtes pas adressé au vrai remède. Ce n'est pas une raison pour vous décourager.

Essayez des Pilules Moro, de ce merveilleux remède dont le succès est dans toutes les bouches et dans tous les journaux, et vous êtes sûr que vous n'aurez pas de désappointement.

Elles ont sauvé par milliers des hommes qui étaient tendus au dernier point de la maladie et qui étaient désespérés.

Lisez ce qui suit: "Depuis de nombreuses années, dix-huit ans environ, j'étais atteint de rhumatismes. Après avoir



M. Chas. Drapeau, 444 rue Haverhill, Lawrence, Mass.

essayé toutes espèces de remèdes, je me suis décidé à faire l'acquisition de quelques boîtes de Pilules Moro. Je n'en avais pas pris une demi-douzaine de boîtes que je me sentais mieux. J'ai persisté à en faire usage pendant six mois et j'ai ainsi réussi à faire disparaître toutes mes douleurs. J'avais consulté les Médecins de la Compagnie Médicale Moro et il n'y a pas de doute que leurs conseils m'ont beaucoup aidé. Je n'ai pas tout à fait abandonné les Pilules Moro, j'en prends encore de temps en temps et je m'en trouve bien."

M. CHARLES DRAPEAU,
444 rue Haverhill, Lawrence, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Adressez-vous par lettres ou personnellement au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils au sujet de votre santé. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Moro et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert. Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, soit au Canada, ou aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées à: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.



GUERISSEZ

Les Toux, Bronchites, combattez la Tuberculose, sauvez-vous de la PESTE-BLANCHE par le Polychreste F. Picard

Employé partout avec succès contre La Laryngite, le Catarrhe, la Phtisie Pulmonaire, la Fievre Typhoïde.

L'Essayer, c'est éviter la mort.
— Préparé par —
les Laboratoires S. LACHANCE
Pharmaciens à Montréal, Qué.
Prix du Flacon, \$1.
En vente pour les Provinces Maritimes et Terre Neuve chez F. PICARD, exclusivement.
36 rue King MONCTON, N. B.

Conditions spéciales pour MM. les Docteurs et les Pharmaciens.

Cartes Mortuaires.

Nous venons de recevoir un bel assortiment de Cartes Mortuaires.

Des Cartes Mortuaires sont de beaux et pieux souvenirs de nos parents, amis et enfants, et de plus c'est une prière continuelle pour le repos des âmes de nos proches.

Prix: 35, 45, 50 et 75 cents la douzaine.

Bureau de L'IMPARTIAL Tignish

Nous avons aussi un bel assortiment de cartes de visites et de cartes d'affaires.

Un Desastre

Un Tremblement de Terre en Sicile et en Calabre

Rome, 30 décembre.—Ruine complète et désolation, telle est la triste nouvelle qui nous arrive de Messine et Reggio, tout deux villes situées sur les bords du détroit Sicilien. Le nombre approximatif des morts s'élève à 125,000, dont 75,000 habitaient Messine.

La secousse sismique a été suivie d'un raz de marée, ou un soulèvement brusque des eaux produit par un tremblement de terre. La vague énorme poussée avec violence vers la plage, a détruit plusieurs villages, emportant ce que la secousse avait épargné.

"La Tribune", journal conservateur, déclare que de 50,000 à 60,000 personnes ont perdu la vie et que les morts à Messine sont au nombre de 12,000 seulement. Les autres journaux disent qu'à Messine seulement plus de 75,000 habitants ont perdu la vie.

Les villages ou villes de Naro Scilla, Maïeto, Belposo et Baguaro ainsi que Gazzari en Calabre sur terre ferme, ont été démolis avec un grand nombre de morts. Tout ce qui se trouvait sur la côte de la Sicile, au sud de Messine, a été engouffré.

L'aspect de la Sicile a subi de grands changements. Les rivières ont séché dans leur lit, des côtes se sont enfoncées. Le pays tout entier a été dévasté.

Le cablogramme fait connaître une foule de détails au sujet de la terrible catastrophe. Ainsi Messine (La Commune) avec une population de 147,000 âmes, compte 75,000 pertes de vie. Elle se trouve pratiquement en ruine.

Reggio (en Calabres), avec une population de 34,618, compte 15,000 pertes de vie. La ville a été balayée par la secousse.

Palmi (en Calabres), population 7,000, morts 1,000, dommages,

presque complètement détruite.

Scilla (en Calabres), population 5,042, morts 1,000, presque complètement détruite.

Baguara (en Calabres), 7,500 de population dont un grand nombre d'habitants ont été tués.

Semina (en Calabres), est en ruine.

Pizzo (en Calabres), population 9,177, morts 100. La ville est en ruine.

Cantanzare (en Calabres), population 22,600, morts 1,000, en ruine.

Riposto (en Sicile), population 8,100, morts 17,000.

Cassano (en Calabres), 6,842 de population, morts, 1,000.

Cozenza (en Calabres) population 2,500, morts 500, en ruine.

San Giovanni (en Sicile), en ruine.

Caphitella (en Calabres), en ruine.

Caltanissetta (en Sicile), population de 45,023, en ruine.

Gazzari (en Calabres), morts 1,500, en ruine.

Castillo, complètement disparu.

Belpaso (en Sicile), population de 8,734, engouffrés par la mer.

Les villes dont les noms suivent comptent aussi des morts, mais nous n'en connaissons pas encore le nombre. Nous donnons les noms avec leur population respective:

Carcelone (Sicile), 16,490.

Castrovalce (Sicile), 3,373.

Florida (Sicile), 12,165.

Noto (Sicile), 22,285.

Vittoria (Sicile), 30,800.

Paterno (Sicile), 2,000.

Catania (Sicile), 146,500.

Terranova (Sicile) 22,019.

Neareanopoli (Sicile).

Naro (Sicile), 12,900.

Agosta (Sicile), 16,000.

Mileto (Calabres), 3,437.

St Pierre et Miquelon

Un fort mouvement d'opinion entraine la population de ces îles vers l'annexion aux États-Unis. Les St-Pierrais ont de nombreux griefs contre le gouvernement

St Pierre Miquelon. 4—A la suite des récents désordres provoqués ici par l'ouverture d'écoles sous les auspices des catholiques, un fort mouvement d'une forme quelconque d'union de cette colonie avec les États-Unis se manifeste parmi une partie considérable de la population. Ce sentiment s'est d'abord manifesté ouvertement lors de l'agitation au sujet des écoles, quand la foule réunie en face du palais du gouvernement a hissé le drapeau américain. Depuis ce temps, les membres de la colonie ont exprimé le désir de se séparer de la France, et on dit que les chefs du mouvement feront prochainement circuler une requête parmi les habitants de St-Pierre et Miquelon, demandant que les îles soient placées sous le protectorat américain. Les chefs croient qu'ils seront fortement appuyés dans ce mouvement.

Si la question des écoles a fait ressortir le mécontentement causé par la politique du gouvernement français dans la conduite de la colonie, les colons croient avoir d'autres griefs encore plus importants. Appauvris par la faillite partielle de plusieurs saisons de la pêche, qui est le principal appoint de la population des îles, et par les nombreux désastres arrivés aux navires de pêche dans les terribles tempêtes si fréquentes sur les côtes de Terre-Neuve, des centaines de

Saint Pierrais ont quitté leur foyers chaque saison pour aller s'établir au Canada ou ailleurs. Ceux qui restent, déclarent qu'ils ne sont plus capables de supporter le fardeau financier que leur impose la France, et que la colonie ne peut continuer d'exister à moins que le gouvernement français fasse de St-Pierre un port libre.

Louis Lefèvre, l'adjoint du maire de St-Pierre, qui a personnellement hissé le drapeau américain durant la démonstration au sujet des écoles, a organisé une ligue des contribuables de la colonie, pour appuyer la demande d'écoles libres et d'un port libre. M. Lefèvre est le premier magistrat de la ville de St-Pierre en l'absence du maire, M. Lagassé qui est le délégué de la colonie à Paris. Bien qu'aucune communication officielle ne soit venue de France, la population a confiance que le gouvernement se rendra à ses désirs sur la question des écoles et permettra l'enseignement par des instituteurs catholiques. Il n'y a pas eu de désordres depuis l'arrivée de l'administrateur de la colonie, M. Dédot. Il n'y a actuellement pas de navire de guerre français dans ces parages, le croiseur "Amiral Aube", qui a amené le nouvel administrateur et est resté ici quelque temps, ayant quitté la semaine dernière pour se mettre à la recherche d'un steamer en retard.

His Work Lives After Him

FATHER MORRISCY IS DEAD, BUT HIS PRESCRIPTIONS REMAIN

In the death of Father Morrissey, in March last, the parish of Bartibogue and, indeed, the whole of New-Brunswick, sustained a heavy loss. But the loss would have been much heavier and farther felt had his prescriptions died with him.

In his fifty years of practice, as physician as well as priest of his parish, Father Morrissey worked out a number of prescriptions for the common ailments of his people. These prescriptions are unique.

He departed from the common practice of using powerful and sometimes dangerous drugs, and went to Nature herself for his remedies. These he found in the common herbs of the field or the roads, and in the barks and balsams of the woods.

A long and close study of their medicinal properties enabled Father Morrissey to combine these simple ingredients in such a way as to secure really remarkable results. These remedies, backed up, of course, by the priest physician's great skill, cured thousands and thousands, many of whom had been given up as beyond help.

The very simplicity of the prescriptions makes them doubly valuable. Most cough medicines, for instance, depend for their effectiveness on some form of Opium or Morphine—extremely risky drugs to take in any quantity. Father Morrissey's Cough Mixture and Lung Tonic is composed entirely of Roots, Barks and Herbs, and contains no trace of Morphine, Opium or any similar drug. The advantage of his prescription is at once apparent, particularly as its effects are far more lasting.

The same can be said of his other remedies, for all are Nature's own remedies, in their simplest, safest form.

Since Father Morrissey's death the Sisters of the Hotel Dieu at Chatham, to whom he left the prescriptions, have been anxious to continue, as far as possible, his good work. Some of their friends have organized the Father Morrissey Medicine Co., Ltd., and are arranging to prepare the remedies used so successfully by the priest-physician. The original prescriptions will be followed, and the medicine will be prepared in exactly the same way.

This will be welcome news to thousands who have come to look upon Father Morrissey's remedies as the safeguards of their health and even of their lives.



Dr. A. L. Purdy, Dentist
ALBERTON

Will be at Tignish, until further notice, the 24th. and 25th. of the month and every last Tuesday and Wednesday of each month.

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishinh

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just opened a full and complete stock of

NEW GOODS

We are prepared to supply the wants

of the farmer fisherman and mechanic

We invite intending purchasers to give us a call and they will find we can meet all competitors, and save them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown.